

20 mai 1968

Juger ou pardonner

Page 668 du livre bleu

L'esclave des idoles est un esclave consentant. Il faut le vouloir pour se mettre à genoux en adoration devant ce qui n'a pas de vie et pour chercher le pouvoir dans ce qui est impuissant. Qu'est-ce qui est arrivé au Fils sacré de Dieu pour que cela puisse être son souhait? Que lui est-il arrivé pour qu'il se laisse tomber plus bas que les pierres au sol et regarder en direction des idoles pour le relever ?

Écoutez quelle est votre histoire dans le rêve que vous avez fait. Puis demandez-vous si ce n'est pas la Vérité que vous **croyez** que tout cela n'est pas un rêve ? Un rêve de jugement est venu dans l'esprit que Dieu a créé aussi parfait que Lui-même. Dans ce rêve le Paradis a été changé en enfer et Dieu est devenu un ennemi pour son Fils.

Comment le Fils de Dieu peut-il s'éveiller du rêve ? Puisque c'est un rêve de jugement, la réponse est qu'il ne doit pas juger et il s'éveillera. Le rêve semblera durer tant et aussi longtemps qu'il fait partie de lui. Donc, ne jugez pas puisque celui qui juge aura besoin d'idoles pour s'assurer que le jugement ne repose pas sur lui-même. De plus, il ne peut pas connaître le Soi qu'il a condamné par son jugement.

Ne jugez pas puisque c'est vous qui avez fait une partie du triste rêve où les idoles sont devenues votre « vraie » identité et sur lesquelles repose votre salut de cet infâme jugement posé sur vous dans la terreur et la culpabilité. Toutes les ombres et les silhouettes dans vos rêves sont des idoles faites pour vous sauver du rêve. Elles font partie de ce qui a été fait pour *vous sauver de tout ce que vous devez vous sauver.*

C'est ainsi qu'une idole garde le rêve vivant et terrible car qui pourrait désirer une idole à moins d'être dans la terreur et le désespoir ? Voici ce que représente une idole et donc son adoration est un culte au désespoir et à la terreur dans le rêve dont ils proviennent. Le jugement est une injustice faite au Fils de Dieu. Ce n'est que justice que celui qui juge n'échappe pas à la pénalité qu'il s'est imposée à lui-même dans le rêve puisque Dieu connaît la justice, non la pénalité.

Dans le rêve de jugement vous attaquez et vous êtes condamné. Vous souhaitez être esclave d'idoles qui s'interposent **entre** votre jugement **et** la pénalité que vous apporte ce jugement. Une chose est certaine, il ne peut pas y avoir de salut dans le rêve comme vous le rêvez puisque des idoles doivent en faire partie pour vous sauver de ce que vous **croyez** avoir fait. Un rêve insensé qui vous fait **croire** au péché impardonnable, un rêve fait pour chasser la lumière en vous.

Petits enfants, la lumière est là! Vous ne faites que rêver! Les idoles sont les jouets avec lesquels vous rêvez que vous jouez. Qui a besoin de jouets, sinon les enfants ? Les enfants prétendent gouverner le monde. Alors ils donnent à leurs jouets le pouvoir de bouger, de marcher, de penser, de ressentir et de parler pour eux. Pourtant, tout ce que paraissent faire les jouets n'est pas ailleurs que dans l'esprit de celui qui joue avec ces jouets. Mais comme il est avide d'oublier qu'il a imaginé et fabriqué le rêve dans lequel ses jouets sont devenus réels pour lui! Comme il voudrait reconnaître que leurs souhaits sont les siens!

Les cauchemars ne sont que des rêves puérils. Ils signifient que les jouets se sont retournés contre l'enfant qui **croyait** les avoir rendus réels. Mais un rêve peut-il attaquer ? Un jouet peut-il devenir gros, dangereux, féroce et sauvage ? C'est ce que l'enfant **croit** parce qu'il a peur de ses pensées. Ce faisant il donne ses pensées à ses jouets à la place. Leur nouvelle réalité devient la sienne parce qu'elle semble le protéger de ses propres pensées.

Pourtant il garde ses pensées toujours bien vivantes et réelles, mais elles sont vues maintenant en dehors de lui. Là ses pensées peuvent se retourner contre lui parce qu'il les a trahies. Il pense avoir besoin de ses rêves pour pouvoir échapper à ses propres pensées parce qu'il **croit** que ces pensées-là sont réelles. Ainsi il fait de toute chose un jouet afin que son monde reste en dehors de lui-même et faire semblant qu'il n'en est qu'une partie.

Mais arrive un temps où l'enfance doit être dépassée et partie à jamais. Ce temps est arrivé. Ne cherchez pas à retenir vos jouets d'enfance. Rangez-les tous car vous n'avez plus besoin d'eux. Le rêve de jugement est un jeu d'enfants, un jeu dans lequel l'enfant devient le père puissant, mais avec la sagesse d'un enfant. Toujours ce qui le blesse est détruit et ce qui l'aide est béni. Sauf qu'il juge cela comme le fait un enfant qui ne sait pas ce qui le blesse et ce qui le guérit. De mauvaises choses semblent se produire et il a peur du chaos dans un monde qu'il **croit** gouverné par les lois qu'il a faites lui-même.

Pourtant le monde réel n'est pas du tout affecté par le monde qu'il **croit** réel. Les Lois immuables du monde réel n'ont pas été changées non plus parce que l'enfant ne les comprenait pas. Le monde réel reste encore un rêve pour un certain temps, excepté que les figures ont maintenant été changées. Les figures du rêve ne sont plus vues comme des idoles qui le trahissent. C'est un rêve dans lequel plus personne n'est utilisé comme substitut pour quelque chose d'autre. C'est un rêve heureux dans lequel rien ne s'interpose entre les pensées que son esprit conçoit et ce qu'il perçoit.

Plus personne n'est utilisé pour ce qu'il n'est pas car les choses puériles ont toutes été rangées. Ce qui autrefois était un rêve de jugement a désormais été changé en un rêve où tout est joie parce que tel est **l'objectif** du rêve. Il n'y a que des rêves de pardon qui peuvent entrer ici puisque le temps est presque terminé. Les formes et les silhouettes qui entrent dans le rêve sont maintenant perçues comme des frères, non des frères dans le jugement mais des frères dans l'amour.

Les rêves de pardon n'ont pas besoin de durer très longtemps puisqu'ils ne sont pas faits pour *séparer* l'esprit de ce qu'il pense et ne cherchent pas à prouver que le rêve est rêvé par quelqu'un d'autre. Dans ces rêves est entendue une mélodie dont chacun se souvient, bien qu'il ne l'ait pas entendue depuis le temps d'avant que commence le temps.

Le pardon une fois complété apporte un état d'absence de temps si proche du Ciel que le chant du Paradis peut être entendu. Il n'est pas entendu avec les oreilles mais avec la sainteté qui jamais n'a laissé l'autel, cet autel qui demeure à jamais profondément inscrit dans le Fils de Dieu. Quand il entend ce chant à nouveau il reconnaît que jamais il n'a été sans l'entendre. Où est passé le temps quand les rêves de jugement ont été rangés ?

Chaque fois que vous ressentez de la peur sous une certaine forme (sachez que vous avez peur quand vous ne ressentez pas un profond contentement, ou la certitude que vous êtes aidé, ou une calme assurance que le Ciel vient avec vous) soyez certain que vous avez fait une idole. Vous **croyez** que cette idole va vous trahir. Mais sous votre espoir d'être sauvée par elle reposent la culpabilité et la douleur de la trahison envers vous et l'incertitude. Ces sentiments sont si profonds et amers que le rêve ne peut pas cacher totalement votre sentiment d'échec. Votre auto-trahison résulte assurément dans de la peur et la peur est un jugement qui conduit à la recherche frénétique des idoles et de la mort.

Les rêves qui pardonnent vous rappellent que vous vivez en sécurité et que vous ne vous êtes pas attaqué vous-même. C'est ainsi que vos terreurs puériles se dissolvent pour disparaître, que les rêves deviennent un signe que vous êtes dans un nouveau départ et non dans un autre essai pour adorer des idoles et pour continuer à conserver l'attaque.

Les rêves de pardon sont doux pour tous et chacun qui figurent dans votre rêve. Ils apportent au rêveur d'être libéré à jamais de ses rêves de peur. Le rêveur n'a plus peur du jugement puisqu'il n'a jugé personne et n'a pas cherché à être délivré à travers un jugement de la pénalité que le jugement impose. Pendant ce temps-là il se souvient de ce qu'il avait oublié quand le jugement semblait être le chemin pour le sauver de cette pénalité.